

en Canada, le droit sera payé. C'est le plan qu'on se propose d'adopter en Angleterre pour les produits étrangers introduits pour la grande exposition de 1851, et nous ne pouvons mieux faire que d'imiter un si bon exemple. Pour les instrumens qui obtiendraient des prix, et qui deviendraient la propriété de la Société, nous proposerions que le droit fût remis, quand l'expositeur prouverait par certificat qu'il a obtenu un prix. Ce plan offrirait un trait nouveau dans les expositions agricoles, et qui aurait son utilité, à ce que nous présumons. Il serait plus à propos, selon nous, de donner un prix pour des instrumens approuvés que des sommes d'argent, en autant que ces instrumens seraient mis en usage et remarqués par d'autres cultivateurs. Il en résulterait aussi, après la première année, une grande épargne des fonds des Sociétés, qui pourraient accorder deux prix en instrumens, au lieu d'un en argent, comme à présent, et cela sans faire tort à personne ni donner aucun sujet de plainte. Une somme raisonnable payée comme prix au manufacturier, et l'honneur d'obtenir ce prix ne peuvent manquer de donner une entière satisfaction. Il y a plusieurs autres réglemens qui pourraient être introduits avec utilité, pour la conduite des Sociétés agricoles, et dont nous pourrions nous occuper en temps et lieu convenables.

RAPPORT D'AGRICULTURE POUR JUILLET.

Le mois de juillet a été extrêmement chaud et sec jusqu'à la nuit du 13, que nous avons eu une pluie très rafraîchissante, qui a duré 24 heures et qui a produit une grande amélioration dans les récoltes, particulièrement dans les récoltes vertes et celles de grains semés tard. Nous avons eu quelques ondées au commencement du mois; mais elles n'étaient tombées que par endroits et n'étaient pas assez considérables pour amollir le sol, durci par une chaleur excessive et la

sécheresse. La pluie du 14 est venue à propos pour humecter le sol et les moissons altérées, et nous espérons que le bon effet s'en sera fait sentir par tout le pays. La pluie, si elle n'est pas excessive, est très utile, nécessaire même pour remplir le grain des moissons sur le point d'épier; mais une pluie de longue durée, entre la mi-juillet et la mi-août, ne manque jamais de faire tort à toutes les récoltes de grains, excepté peut-être celle de l'avoine. Nous avons eu de la pluie le 15 juillet, jour augural chez certains cultivateurs; mais cette circonstance ne nous fait pas augurer que nous aurons du mauvais temps pendant quarante jours, ce qui serait certes un mal des plus sérieux. Nous remarquerons seulement que quand le temps change, à certaines époques de l'année, et passe de l'humidité à la sécheresse ou de la sécheresse à l'humidité, il est sujet à continuer ainsi pendant quelque temps, et que le milieu de juillet est une de ces époques et une des plus critiques pour les moissons croissantes.

Nous croyons que la récolte de foin ne sera pas généralement très abondante, particulièrement dans les prairies anciennes et peu fertiles. Le mois de juin a été chaud et sec, et nous n'avons pas vu une très forte récolte de foin, quand c'était le cas. De la chaleur et de l'humidité, dans le mois de juin, produiront de bonnes récoltes de foin, même sur des prairies vieilles et maigres. La pluie du 14 aura augmenté la longueur de la paille, qui, sans cette pluie, aurait été courte généralement. Le blé n'a pas épié généralement avant le 15 de juillet, excepté celui qui avait été semé de bonne heure, et nous sommes à peu près certain que quelques jours avant cette époque, la mouche ne s'était pas montrée. Nous pouvons à peine dire que nous avons vu la mouche à blé cette année. Nous avons semé un peu de l'espèce de blé qu'on semait ci-devant en Canada, le 20 d'avril, et le même jour, un